

## A NOS LECTEURS.

---

Avec ce numéro la *Revue Canadienne* entre dans sa vingt-quatrième année.

Près d'un quart de siècle d'existence c'est beaucoup de nos jours ; c'est plus que n'ont vécu des empires, qui ont pourtant fait bien du bruit dans le monde.

Encore un peu nos *Noces d'argent* allaient coïncider avec les *Noces d'or* du vénéré Pontife, qui occupe si glorieusement la chaire de Saint Pierre.

Il nous est donc bien permis, chers lecteurs, de vous convier à vous réjouir avec nous et à remercier Dieu d'avoir béni notre œuvre plus que nous n'osions l'espérer.

Si cette œuvre si modeste a eu des succès, c'est à la divine Bonté qu'en revient toute la gloire. Elle a eu ses *épreuves* (toute œuvre humaine en a,) et si elle n'a pas perdu courage dans ces moments pénibles, elle doit cela encore à la bonne Providence qui toujours proportionne les épreuves à notre faiblesse. *A brebis tondue Dieu mesure le vent.*

Nous avons été humbles, c'est là notre seul mérite, mais c'est là précisément ce qui nous a sauvés des naufrages où d'autres ont péri.

Oui, quelque jeunes que nous soyons, nous avons salué le berceau de plus d'une Revue, que nous vîmes peu d'années plus tard tomber victime d'une mort prématurée.

Hélas ! le dirons-nous ? c'est généralement leur manque d'humilité qui leur a porté malheur ; telle, entre autres, qui prit son essor comme un aigle, ne tarda pas à traîner ses ailes dans la fange et à terminer avec ignominie sa courte existence.